

● ENNODEV

RECONVERSION DE SITE : LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE ET CULTURELLE EST EN MARCHÉ !

Assez parlé de délocalisation et de fermeture d'usine. A Lyon, les ouvriers qui fabriquent les lave-linges de FagorBrandt produiront prochainement des véhicules électriques, entre autres. Le site d'un équipementier automobile étudie en ce moment la possibilité d'assembler des voitures conçues par Lumeneo. La reconversion, promise à un brillant avenir ? L'éclairage d'Olivier Trancart, DG d'Ennodev.

→ Olivier Trancart, le contexte économique actuel est-il favorable à la reconversion industrielle ?

Tout à fait. Le marché est dynamique : des porteurs de projet cherchent à faire produire leurs concepts innovants en France, et dans le même temps des fabricants de produits de commodité sont forcés de délocaliser. On assiste à un passage de relais entre ces deux types d'industrie, une situation propice à la reconversion.

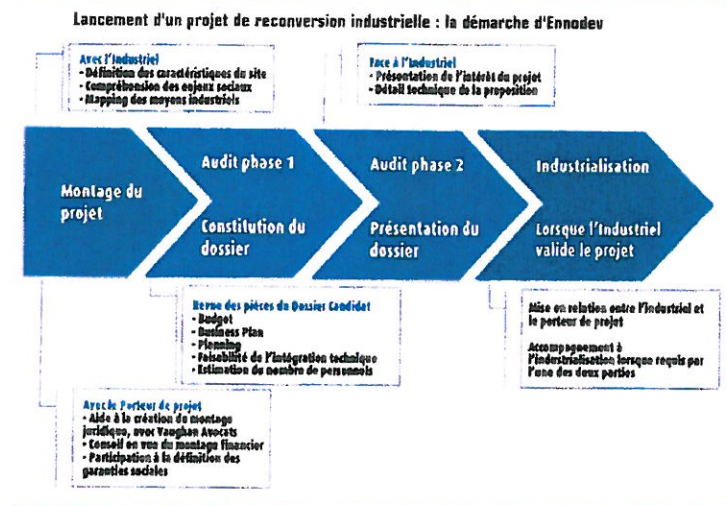
→ Le coût de reconversion d'un site est-il plus élevé que le coût de fermeture ?

Contre toute attente, non. Le coût de fermeture d'un site industriel est considérable. Il peut se chiffrer en dizaines de millions d'euros, sans compter les conséquences sociales et la perte d'image. D'expérience, le montant budgété pour fermer un site suffit à accompagner sa reconversion (mise en place d'un plan de formation etc). C'est une vraie solution de sortie par le haut !

→ Dans ce cas, qu'est-ce qui freine les entreprises ?

Plusieurs choses. Les projets de reconversion sont encore récents dans l'histoire industrielle. Les fabricants, traditionnellement focalisés sur leur métier, s'intéressent peu aux porteurs de projets. Et puis, un projet de reconversion, ça ne s'achète pas « sur étagère ». Il y a plusieurs options possibles, selon que l'industriel souhaite rester actionnaire de la nouvelle structure ou pas.

L'absence de modèle de référence, l'incertitude, freinent des décideurs habitués aux « environnements prévisibles ».



→ Que faut-il pour rendre un projet viable ?

Il faut être au moins deux, un industriel et un porteur de projet ! Ce dernier doit formaliser et budgéter son idée, s'assurer de sa faisabilité technique, proposer des garanties sociales, rechercher un financement. Il y a des aides publiques à demander, qu'il faut compléter avec des soutiens auprès des banques, des fonds... En bref, il faut : des attentes claires de la part de l'industriel, des engagements solides en matière de sauvegarde de l'emploi, une connaissance technique garantissant la compatibilité technologique avec les futurs produits, et un financement diversifié. Mais le plus important reste l'imagination ! Beaucoup de solutions restent à inventer, donc un esprit

ouvert et créatif sont nécessaires pour monter un projet de ce type. •

UN PROJET DE RECONVERSION, ÇA NE S'ACHÈTE PAS « SUR ÉTAGÈRE ».

ENNODEV : SPÉCIALISTE DE LA MISE EN ŒUVRE DE PROJETS INDUSTRIELS (FINANCEMENT DE L'INNOVATION, RECONVERSION INDUSTRIELLE, GESTION DE PROJETS INDUSTRIELS)

- 25 ans d'expérience dans le domaine
- Partenaire (structuration juridique, M&A et sociale) : Vaughan Avocats
- 50 clients tous secteurs d'activité confondus : Altran, Citi Technologies, Magna Steyr, Litwin...
- Olivier Trancart, DG d'Ennodev, a fait ses armes chez Renault et Wagon Automotive entre autres. Pascal De Ruyck, son président, a précédemment occupé des postes de direction chez Matra et Pininfarina.

CONTACT
 contact@ennodev.com

ENNODEV
 Tel : 01 42 65 28 95
 www.ennodev.com